



**Le rendez-vous
incontournable
de la filière
Fruits et Légumes
en France**

**100%
acteurs
engagés**

26 & 27 avril 2023
Parc des expositions - Perpignan

Un salon de



Organisé par



PRÉVISIONS EUROPÉENNES DE RÉCOLTES PÊCHES ET NECTARINES

Document réalisé par : Eric HOSTALNOU
Chambre d'Agriculture des Pyrénées-Orientales



Avec
la contribution
financière du compte
d'affectation spéciale
développement
agricole et rural
CASDAR
Liberté
Égalité
Fraternité

**MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE LA SOUVERAINETÉ
ALIMENTAIRE**

EUROPÊCH' 2023

SYNTHESE DE LA RECOLTE EUROPEENNE 2022

PREVISIONS DE RECOLTE 2023 :

Pêches – Pêches plates - Nectarines – Pavies

Document réalisé par : Eric HOSTALNOU
Chambre d'Agriculture des Pyrénées-Orientales

SYNTHESE DE LA RECOLTE EUROPEENNE

Pêche / Nectarine / Pavie 2022

Unité : tonnes.

	Pêche ronde	Pêche plate	Nectarine	Pavie	TOTAL Pêche(R + P)+ Nectarine
ITALIE	438 190	NR	505 464	70 583	943 654
Piémont / Lombardie / Lig	36 543	NR	55 007	799	91 550
Vénétie / Frioul / Julienne	15 267	NR	20 139	982	35 406
Emilie Romagne	45 604	NR	131 092	12 061	176 696
Italie du Centre	27 170	NR	27 104	1 350	54 274
Italie du Sud	313 606	NR	272 122	55 391	585 728
GRECE	209 000	NR	144 300	346 000	353 300
ESPAGNE	233 023	212 077	380 063	207 900	825 163
Andalousie	19 198	700	41 844	2 700	61 742
Valence	4 600	2 700	5 300	120	12 600
Murcie	73 000	100 000	95 000	60 000	268 000
Catalogne	51 520	58 560	82 230	14 020	192 310
Aragon	44 301	30 409	83 050	81 000	157 760
Extremadure	35 000	18 870	70 000	6 000	123 870
Autre Espagne	5 404	838	2 639	44 060	8 881
FRANCE	116 267	NR	109 775	2 761	226 042
Languedoc-Roussillon	49 796	NR	47 681	1 647	97 477
Rhône-Alpes	23 983	NR	17 178	160	41 161
P.A.C.A.	32 838	NR	39 222	936	72 060
Autres régions	9 650	NR	5 694	18	15 344
TOTAL EUROPE 2022	996 480	212 077	1 139 602	627 244	2 348 159

*** A ce jour seule l'Espagne identifie à part les pêches plates
pour les autres pays, les volumes sont très faibles et intégrés aux pêches**

EUROPE

Prévisions Pêche / Nectarine / Pavie 2023

Unité : tonnes.

	Pêche	Pêche plate	Nectarine	Pavie	TOTAL <i>Pêche(R + P)+ Nectarine</i>
Italie	422 602	NR	446 595	63 822	869 197
Grèce	194 370	NR	139 970	331 500	334 340
Espagne	299 449	335 929	621 146	292 159	1 256 524
France	113 550	NR	113 980	3 483	227 530
TOTAL EUROPE 2023	1 029 971	335 929	1 321 691	690 964	2 687 591

*** A ce jour seule l'Espagne identifie à part les pêches plates pour les autres pays, les volumes sont très faibles et intégrés aux pêches**

RAPPEL 2022	996 480	212 077	1 139 602	627 244	2 348 159
MOYENNE 2017-2021	1 074 500	292 972	1 262 601	774 092	2 630 073

VARIATION 2023/2022	+ 33 491	+ 123 852	+ 182 089	+ 63 720	+ 339 432
	+ 3%	+ 58%	+ 16%	+ 10%	+ 14%
VARIATION 2023 / Moyenne 2017/2021	- 44 529	+ 42 957	+ 59 090	- 83 128	+ 57 518
	- 4%	+ 15%	+ 5%	- 11%	+ 2%

GRECE

Prévisions Pêche / Nectarine / Pavie 2023

Unité : tonnes.

	Pêche	Nectarine	Pavie	TOTAL <i>Pêche + Nectarine</i>
TOTAL GRECE 2023	194 370	139 970	331 500	334 340

RAPPEL 2022	209 000	144 300	346 000	353 300
MOYENNE 2017-2021	191 782	97 554	386 386	289 336

VARIATION 2023/2022	- 14 630	- 4 330	- 14 500	- 18 960
	- 7%	- 3%	- 4%	- 5%
VARIATION 2023 / Moyenne 2017/2021	+ 2 588	+ 42 416	- 54 886	+ 45 004
	+ 1%	+ 43%	- 14%	+ 16%

ESPAGNE

Prévisions Pêche / Nectarine / Pavie 2023

Unité : tonnes.

	Pêche	Pêche plate	Nectarine	Pavie	TOTAL Pêche + Nectarine + pp
Andalousie	16 318	700	39 750	2 700	56 768
Valence	4 000	4 400	5 700	1 620	14 100
Murcie	73 000	100 000	95 000	70 000	268 000
Catalogne	92 060	125 750	208 140	22 120	425 950
Aragon	71 403	89 068	190 932	140 308	351 403
Extremadure	36 000	10 470	76 544	6 108	123 014
Autre Espagne	6 668	5 541	5 080	49 303	17 289
TOTAL ESPAGNE 2023	299 449	335 929	621 146	292 159	1 256 524

RAPPEL 2022	233 023	212 077	380 063	207 900	825 163
MOYENNE 2017-2021	311 670	292 972	560 393	311 262	1 165 035

VARIATION 2023/2022	+ 66 426	+ 123 852	+ 241 083	+ 84 259	+ 431 361
	+ 29%	+ 58%	+ 63%	+ 41%	+ 52%
VARIATION 2023 / Moyenne 2017/2021	- 12 221	+ 42 957	+ 60 753	- 19 103	+ 91 489
	- 4%	+ 15%	+ 11%	- 6%	+ 8%

ITALIE

Prévisions Pêche / Nectarine / Pavie 2023

Unité : tonnes.

	Pêche	Nectarine	Pavie	TOTAL <i>Pêche + Nectarine</i>
Piémont / Lombardie / Ligurie	32 394	45 900	706	78 294
Vénétie / Frioul / Julienne	10 263	14 098	715	24 361
Emilie Romagne	27 007	75 024	7 410	102 031
Italie du Centre	26 547	26 598	1 304	53 145
Italie du Sud	326 391	284 975	53 687	611 366
TOTAL ITALIE 2023	422 602	446 595	63 822	869 197

RAPPEL 2022	438 190	505 464	70 583	943 654
MOYENNE 2017-2021	471 551	518 267	71 926	989 818

VARIATION 2023/2022	- 15 588	- 58 869	- 6 761	- 74 457
	- 4%	- 12%	- 10%	- 8%
VARIATION 2023 / Moyenne 2017/2021	- 48 949	- 71 672	- 8 104	- 120 621
	- 10%	- 14%	- 11%	- 12%

FRANCE

Prévisions Pêche / Nectarine / Pavie 2023

Unité : tonnes.

	Pêche	Nectarine	Pavie	TOTAL Pêche + Nectarine
Languedoc - Roussillon	50 348	52 214	2 317	102 562
Rhône - Alpes	22 815	16 501	208	39 316
P.A.C.A.	35 155	39 620	935	74 775
Autres régions	5 232	5 645	23	10 877
TOTAL FRANCE 2023	113 550	113 980	3 483	227 530

RAPPEL 2022	116 267	109 775	2 761	226 042
MOYENNE 2017-2021	99 497	86 387	4 518	185 884

VARIATION 2023/2022	- 2 717	+ 4 205	+ 722	+ 1 488
	- 2%	+ 4%	+ 26%	+ 1%
VARIATION 2023 / Moyenne 2017/2021	+ 14 053	+ 27 593	- 1 035	+ 41 646
	+ 14%	+ 32%	- 23%	+ 22%

PECHE - NECTARINE - PAVIE

L'exercice des prévisions de récolte est tous les ans un exercice compliqué. Evaluer le potentiel d'un verger au niveau d'une parcelle, d'une exploitation, d'un bassin de production, d'un pays est déjà un défi et prendre en compte un aléa climatique comme un gel, une grêle etc... accentue encore la difficulté.

Cette année, pas de gel ou de grêle généralisés mais 2 évènements climatiques « en cours » dont les effets ne sont pas mesurables aujourd'hui.

De part et d'autre des Pyrénées, en Roussillon, en Catalogne et en Aragon, la sécheresse sévit depuis plus d'un an. Les barrages sont au plus bas, des restrictions d'utilisation ont été imposées et en Catalogne des canaux d'irrigation ont même été coupés. Des restrictions supplémentaires sont peut-être à venir dans les prochaines semaines avec des impacts en cours et peut être à venir sur la production et même sur la survie des vergers.

Dans le Nord de l'Italie, en Emilie Romagne, ces derniers jours, ce sont des inondations qui ont submergé les parcelles. Là aussi l'épisode climatique est en cours et les pertes sont encore impossibles à évaluer.

Les partenaires des différents pays producteurs qui établissent tous les ans les prévisions de récolte n'ont pas pu prendre en compte les pertes de production à venir liées à ces aléas. Les chiffres que nous vous présentons sont donc sans doute optimistes et seront actualisés vers la mi-juin quand on verra plus clairement l'impact réel de ces 2 aléas climatiques.

L'an dernier, la campagne a été marquée par un déficit de récolte important en Catalogne et en Aragon suite au gel de printemps alors que les autres bassins de production européens avaient été épargnés et présentaient un potentiel normal.

La Catalogne et l'Aragon avaient vu leur production réduite de plus de la moitié avec près de 400 000 tonnes de déficit en 2022, soit plus de 30 % au niveau national par rapport à la moyenne des 5 dernières années.

Le marché européen de la pêche et de la nectarine a été fortement influencé par ce déficit important pour 2 des bassins de production parmi les plus dynamiques au niveau des exportations sur le territoire européen.

Avec 2 975 000 tonnes de production de pêches, nectarines et pavies, la production européenne 2022 s'est située 13% en dessous de la moyenne 2017/2021.

Cette année, avec toutes les réserves émises précédemment, la prévision bouclée à mi-mai se situe à 3 379 000 tonnes de pêches, nectarines et pavies soit 13 % de plus que la production 2022. Mais encore, une fois, malheureusement, il est fort probable que le potentiel présent sur les arbres à la Mi-Mai, date de ces estimations, ne s'exprime pas totalement et que ces prévisions ne doivent être revues à la baisse.

GRECE

Après une campagne 2021 très déficitaire, la production grecque était revenue à son potentiel l'an dernier.

Cette année pas de problème climatique majeur mais une météo capricieuse depuis début Avril et une baisse des surfaces en pêches qui devraient donner une production de pêches et de nectarines de 335 000 T soit 5% de moins que l'an dernier mais 16% de plus que la moyenne 2017/2021.

Pour les pavies, la production devrait se situer autour de 330 000 tonnes soit 4 % de moins que 2022 et 14 % de moins que la moyenne 2017/2021.

Interview de George KANTZIOS coopérative ASEPOP

Comment s'est passée la campagne 2022 en termes de volume, de qualité des fruits et de marché ?

Lors de la campagne pêche – nectarine 2022, près de 350.000 T ont été récoltées et 345.000 T de pavies, ce qui signifie une hausse 120% par rapport à 2021 pour les pêches et les nectarines et 40% pour les pavies. Au total la production est revenue aux niveaux similaires des campagnes précédentes, après la très forte baisse de 2021.

Les marchés ont été assez actifs tout au long de la campagne et surtout lors de la première moitié. Les prix aussi se sont bien comportés surtout au cours de la première moitié de la saison et à partir du mois d'Aout ils ont baissé pour remonter ensuite à partir du 10 Septembre, sans atteindre les niveaux de 2021. Ce déroulement de campagne et l'évolution des prix sont liés au mauvais temps pendant le mois d'Aout avec beaucoup de pluies et une dégradation de la qualité des fruits.

Quelles sont les tendances structurelles au niveau de la production ?

Au niveau de la production, la tendance est à l'augmentation des rendements et de la qualité. On constate aussi, ces dernières années une diminution des superficies cultivées de pêches, à cause des rendements économiques médiocres et une réorientation vers les cerises, kiwis et abricots. Par contre on a une augmentation des superficies cultivées de nectarines, qui ont la préférence des consommateurs et présentent une meilleure rentabilité.

Comment évolue la campagne 2023 jusqu'à ce moment ?

En ce qui concerne le commencement de la campagne, on constate un retard de maturité de 5-8 jours à cause de la mauvaise météo du mois d'Avril (froid) et le mauvais temps de Mai (pluies). L'hiver a été doux et on n'a pas d'incident majeur jusqu'à aujourd'hui (gel, grêle).

Selon les dernières prévisions, la production de pêches et de nectarines sera un peu plus faible que celle de la campagne 2022, avec une baisse plus importante pour les pêches que pour les nectarines. Cette hausse est due à l'augmentation des surfaces de nectarines.

Pour les pavies, on attend une production plus faible qu'en 2022 et une baisse encore plus significative par rapport à la moyenne 2016-2020.

ESPAGNE

Après une campagne 2022 très déficitaire notamment suite au gel en Aragon et en Catalogne, 2023 se présentait sous les meilleurs auspices. Pas de gel, pas de grêle à ce jour mais une sécheresse historique qui touche toute l'Espagne.

Paradoxalement, les régions les plus méridionales semblent pour le moment les moins affectées mais les 2 grandes régions de production du Nord de l'Espagne, l'Aragon et surtout la Catalogne, ne devraient pas passer cette campagne sans subir de pertes pouvant s'avérer très importantes.

Dès les premiers jours de Mai, le canal d'Urgell, qui alimente une zone de production au Nord de Lérida, surtout orientée vers la production de fruits à pépins, a été coupé et d'autres canaux sont menacés de restrictions voir de coupure.

Face à cette situation évolutive, il est impossible d'estimer la perte qui pourrait advenir et la situation pourrait peut-être s'améliorer si la météo accompagne. Mais chaque jour qui passe rend cette dernière option de moins en moins crédible.

Les prévisions présentées à cette date ne prennent donc pas en compte la sécheresse et ces effets attendus tout au long de la saison.

En pêches et nectarines, le potentiel de production de pêches, pêches plates et nectarines à cette date est estimé à 1 250 000 tonnes au niveau espagnol soit une hausse de 52% par rapport à 2022 et de 8% par rapport à la moyenne 2017/2021.

Pour les pêches pavies, le potentiel de production est estimé à 292 000 T soit 41 % de plus que l'an dernier et 6% de moins que la moyenne 2017/2021.

Interview de Javier BASOLS responsable filière fruits à la Fédération des Coopératives Agricoles Espagnoles

Comment s'est passée la campagne 2022 en termes de volume ? De qualité des fruits ? Et de marché ?

Lors de la campagne 2022 en pêches, pavies, nectarines et pêches plates nous avons atteint le million de tonnes, ce qui signifie une baisse du volume de production par rapport à la campagne 2021 de 20,3 %.

En abricot, on note une baisse de production de 29,3 % par rapport à la campagne 2021, avec une récolte 2022 à 66 387 t.

En général, la campagne a été complètement atypique avec la production la plus faible de la dernière décennie (1,06 Mt) en raison de l'incidence de gelées importantes début avril - et pour la deuxième année consécutive - qui ont causé de graves pertes dans le nord-est du pays (les zones productrices de la vallée de l'Èbre étant les plus touchées) et aussi à l'excès de pluies du mois de mai qui a affecté la côte méditerranéenne (Murcie et C. Valenciana) ainsi que d'autres aléas climatiques. Cette baisse de production a représenté une baisse de 38% par rapport à la moyenne, -24% par rapport à l'année dernière (déjà déficitaire).

Dans ce contexte, les exportations ont chuté en dessous de la moyenne et autour de 30% par rapport à la saison dernière, malgré des réévaluations des prix unitaires de plus de 50% par rapport à la saison précédente, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'UE.

En 2022, la consommation des ménages continue de baisser par rapport à la campagne 2021, en raison de la baisse de la production nationale et malgré les températures élevées tout au long de cette période.

Cette situation, associée au bon positionnement du produit espagnol sur les marchés, a conduit à un comportement favorable des prix par rapport aux

campagnes précédentes, mais ils n'ont pas répondu aux attentes, car les prix reçus ne sont pas suffisamment rémunérateurs en raison des faibles volumes vendus. De plus, l'escalade des coûts des intrants et de l'énergie a également eu un impact négatif sur cette faible rentabilité.

Quelles sont les tendances structurelles au niveau de la production et au niveau du marché ?

Au niveau de la production, la tendance est à l'augmentation des rendements et des qualités dans toutes les périodes et familles de fruits à noyau. On n'observe pas, ces dernières années; des augmentations ou réductions notables du nombre d'opérateurs ou de surfaces cultivées, même si certaines plantations commencent à être remplacées par d'autres espèces fruitières ou l'entrée de groupes d'investissement dans le secteur de l'arboriculture. D'autre part, un défi majeur auquel le secteur est confronté est le changement climatique, qui rend sans aucun doute de plus en plus difficile pour les variétés d'avoir les heures de froid nécessaires. L'objectif est l'implantation de variétés adaptées aux exigences du marché mais aussi aux nouvelles conditions climatiques.

Au niveau du marché, les fruits à noyaux sont soumis, comme beaucoup d'autres filières, à une augmentation significative des réglementations et des exigences de toutes sortes (environnementales, sociales, sanitaires, d'emballage, etc.), qui entraînent directement des augmentations des coûts de production qui ne sont pas répercutées sur les prix de vente, avec pour conséquence la détérioration économique du secteur.

Comment se déroule la campagne 2023 au niveau climatique en ce moment ? Quels sont les impacts prévisibles au niveau du calendrier de production et au niveau des volumes ?

Dans les zones de production précoce, des baisses des volumes de production sont attendues principalement en raison des variations de température, d'une part, le temps froid des dernières semaines de février a retardé la floraison et, d'autre part, les températures élevées de ces dernières semaines ont affecté certaines variétés avec des problèmes de nouaison par manque d'heures de froid. Cependant, dans les zones plus tardives, la floraison et la nouaison ont été bonnes, aucun gel ou incident grave n'a été détecté pendant la floraison.

Une récolte "normale" similaire à celle de 2019 est attendue, après 3 années consécutives de déficit. Une augmentation de la production de pêches (incluant les pêches plates, les nectarines et les pavies) de 50 % est attendue par rapport à la saison dernière (chiffre le plus bas enregistré au cours des 10 dernières années), atteignant 1 548 683 t, une production supérieure de 15,5 % à la moyenne des cinq dernières années (2018 -2022) soit 5% au-dessus de la moyenne 2017-2021. Et dans le cas des abricots, la récolte de cette année devrait également se redresser après plusieurs campagnes consécutives en baisse, atteignant 96.123 t, soit un volume inférieur de 8,3 % à la moyenne des 5 dernières années (2018-2022) ou de 18 % inférieur au Moyenne 2017-2021, mais 45% au-dessus de la saison dernière.

Cependant, toutes ces prévisions sont dépendante des pluies à venir et des limitations des concessions d'irrigation, conséquence de la SECHERESSE. Le manque de pluie et la baisse des allocations d'irrigation nuiront à la quantité et à la qualité des fruits (calibres plus petits) et raccourciront la durée de la campagne.

Au-delà du manque d'eau, on s'inquiète dès le début de la campagne en raison de divers facteurs négatifs qui vont coïncider et pourraient déstabiliser le marché et entraver l'activité des exploitations agricoles et des coopératives, trouvant nombre de ces entreprises très affaiblies après trois années de production déficitaire.

Ces facteurs seraient :

- Potentiel productif normal après le gel des deux dernières années (Espagne et UE)
 - Bonne floraison et nouaison, mais conséquence de la sécheresse et aggravée par les canicules, petits calibres. Le volume diminuera plus en raison des faibles calibres (parfois non commercialisables) qu'en raison du nombre inférieur de fruits. Le manque de main-d'œuvre pourrait affecter la possibilité d'éclaircir
 - Ainsi, les fruits demandés par la Distribution (petits calibres) ne seront pas réduits et pourraient ainsi tenter de faire baisser les prix dès le départ. L'enjeu pour le secteur : éviter cette tendance.
 - Augmentation des coûts, cette année encore +15% des intrants et de l'énergie ; +14% de charges de personnel. Jusqu'à des niveaux qui ne supporteraient pas les offres promotionnelles de la GD.
 - Manque de disponibilité de la main-d'œuvre
 - La loi sur les retards de paiement (qui oblige les opérateurs espagnols à payer en 30 jours, alors qu'ils récupèrent leur produit (exportation) à 60-90j), nécessitera plus de financement pour les entreprises, qui -en plus- sont déjà fortement affaiblies par les pertes dues au gel, et les pertes de

- plusieurs campagnes (avec des prix élevés, mais des rendements faibles dans les zones durement touchées) et sont très endettées.
- Accès difficile au financement qui est aussi plus cher.
 - Incertitude sur la fluidité des départs vers le marché du Royaume-Uni.
 - Effet de l'inflation sur la consommation

Quels sont les impacts sur le marché du conflit entre la Russie et l'Ukraine ?

L'UKRAINE ne peut être analysée isolément... la guerre en Ukraine s'ajoute à d'autres facteurs d'incertitude, certains récents et d'autres lointains. Donc, en termes comparatifs, "nous sommes un secteur peu touché" mais l'impact de ses effets indirects est à redouter :

- Le veto russe sur les Fruits et Légumes depuis 2014 n'est pas amorti (surtout pour les fruits à noyaux, qui avaient trouvé un débouché important pour la production sur ce marché...)
- Fermeture de la Biélorussie, qui était la porte d'entrée (réexportation) vers la Russie
- La fermeture des importations vers les pays de l'Est en provenance des pays tiers entraînera la réorientation de ces fournisseurs vers le marché de l'UE
- Difficulté à répercuter la hausse des coûts sur le prix (+30-40% des coûts de production et de conditionnement) : escalade des prix déjà avant l'Ukraine de :
 - énergie, phytos, engrais, irrigation, plastiques,
 - contenants et emballages, palettes, cartons
 - les frais d'expédition/de transport de marchandises...
- Accidents climatiques : sécheresse, brume, pluie, gel...
- L'effet COVID de stimulation de la consommation de Fruits et Légumes ("sain") a pris fin et, de plus, la baisse du pouvoir d'achat des consommateurs (inflation) va accentuer la baisse de la consommation

ITALIE

Après une campagne 2021 très déficitaire, marquée par le gel, 2022 a présenté un potentiel de production normal, proche de l'optimum avec un peu plus d'un million de tonnes de pêches, nectarines et pavies.

Cette année, le gel avait légèrement touché quelques parcelles dans les régions productrices de Nord de l'Italie mais depuis la Mi-Mai des précipitations d'une rare intensité ont touché l'Italie et tout particulièrement la région d'Emilie

Romagne. De nombreux vergers sont actuellement inondés et cette situation devrait perdurer encore quelques jours.

Les effets de ce sinistre encore en cours n'étaient pas quantifiables à la date de présentation de ces prévisions, ces prévisions présentent donc la situation à la Mi-Mai avant ces inondations.

Avec 869 000 T de pêches et de nectarines, le potentiel de production Italien se situait 8% en dessous de la production 2022 et 12 % en dessous de la moyenne 2017/2022.

Avec près de 64 000 T de pêches pavies, le potentiel de production est de 10 % inférieur à celui de l'an dernier et de 11 % inférieur à la moyenne 2017/2021.

Interview d'Elisa MACCHI directrice du CSO de FERRARA

Commentaires sur la production de pêches et de nectarines en Italie en 2023

Il convient de noter que les prévisions de production 2023 indiquées ci-dessous ne tiennent pas compte des dommages résultant de l'inondation qui a frappé la Romagne ces derniers jours (17-18 mai) et devront donc être mises à jour après avoir quantifié les dommages, qui ne peuvent aujourd'hui être évaluée en raison de l'urgence toujours en cours.

En 2023, la production de pêches et de nectarines a de nouveau été affectée par les intempéries : en avril, le retour du froid a touché les différents bassins de production du nord de l'Italie de manière diversifiée avec des intensités différentes, limitant les rendements.

Même ces dernières semaines, le climat a de nouveau été défavorable, caractérisé par des températures inférieures à la normale, de forts changements de température et de fortes pluies, dans plusieurs régions italiennes. Il y a eu aussi quelques orages de grêle du nord au sud.

L'offre nationale de pêches en 2023 était estimée à environ 422 000 tonnes, -4% par rapport à 2022, un peu moins de 64 000 tonnes de pavies -10% par rapport à 2022 et un peu plus de 446 000 tonnes de nectarines -12% par rapport à l'année dernière. La baisse est causée par les régions du nord et ne sera que partiellement compensée par la croissance des volumes de collecte dans la partie sud du pays, qui présente aujourd'hui une situation quasi normale.

Une petite partie de la baisse de l'offre se retrouve dans la baisse des surfaces qui s'établit à un niveau national de -3/-4% sur 2022, à l'identique aux dernières années ; la baisse a plus d'impact dans le nord alors que les régions du sud semblent, dans la plupart des cas, plus stables.

Il y a un retard de la maturité par rapport à l'année dernière d'environ une semaine dans les régions du sud de l'Italie tandis que les régions du nord sont plus conformes aux dates de l'année dernière.

Production et déroulement du marché des pêches et des nectarines en 2022

Les quantités récoltées de pêches et nectarines italiennes, après les 2 années 2020-2021 dont on se souvient pour les productions décimées par les gelées, sont finalement revenues à de bons niveaux en 2022, mais inférieurs au potentiel d'il y a quelques années, à cause de la réduction des surfaces avec des baisses plus importantes pour les régions du nord que pour le sud.

Au niveau national, l'offre de pêches pour la consommation en frais a été estimée à environ 438 000 tonnes (+24% sur 2021, mais -20% par rapport à la moyenne 2015-2019), la production de pavies estimée à près de 71 000 tonnes, respectivement + 16% et -12%, et 505 000 tonnes de nectarines (+44% et -23%).

Le niveau d'offre hebdomadaire sont revenues assez stables, les volumes nationaux culminant comme d'habitude au cours de la première quinzaine de juillet, puis diminuant. Le problème de sécheresse sévère jusqu'à mi-fin août, a pénalisé les calibres, mais s'est avéré favorable à l'état sanitaire et aux très bonnes caractéristiques organoleptiques du produit.

D'un point de vue commercial, des débuts positifs également grâce à une concurrence plus limitée tant sur le marché intérieur que sur les destinations étrangères du fait que le produit espagnol avait été affecté par les gelées.

Les conditions climatiques de la fin du printemps et du début de l'été ont favorisé la demande qui a démarré plus vite que l'offre. Cette situation a favorisé les ventes et par conséquent les prix jusqu'à fin juillet. Puis, avec la pleine production dans tous les bassins de production et le ralentissement de la consommation dans toute l'Europe, la situation s'est dégradée mais les prix se sont stabilisés à des niveaux moyens.

Positionnement positif des prix que nous nous sommes efforcés de maintenir à de bons niveaux compte tenu des coûts de production croissants à toutes les étapes de la chaîne d'approvisionnement. Les cours se sont positionnés à des niveaux plus élevés que les années précédentes, à l'exception du précédent deux dernières années qui n'était pas représentatives en raison du caractère exceptionnellement bas de l'offre. De bons niveaux de prix en début de campagne, stables en saison mais ont diminué en septembre également en raison

d'une consommation distraite par la présence d'autres références comme les pommes, les poires, les prunes, les raisins de table, etc. souvent moins chers.

FRANCE

Après 2 campagnes 2020 et 2021 très déficitaires suite au gel, 2022 a été moins impacté par les aléas climatiques avec une production de pêches et de nectarines estimée à 226 000 T.

Cette année, on ne déplore pas de gel significatif, quelques impacts de grêle localisés mais le potentiel de production est proche de son optimum au niveau français.

Il faut toutefois signaler la situation du bassin de production du Roussillon qui subit une sécheresse historique et qui connaît actuellement des restrictions d'irrigation. La situation est hétérogène en fonction des secteurs et de l'origine de la ressource en eau (eau superficielle, forages...) mais si les précipitations annoncées dans les prochains jours ne sont pas significatives, la situation pourrait s'aggraver et générer des pertes de récolte.

Comme dans le Nord de l'Espagne, impossible d'estimer l'impact de cette situation évolutive. Les chiffres présentés dans ces prévisions de récolte prennent en compte le potentiel de production sur les arbres à la mi-mai sans prendre en compte les pertes possibles au long de la saison en fonction de l'évolution de la situation.

Dans ce contexte, le potentiel de production français de pêches, nectarines est estimé à 227 000 T soit + 1% par rapport à 2022 et + 22% par rapport à la moyenne 2017/2021.

Interview de Bruno DARNAUD, président de l'AOP pêches et nectarines de France

Prévisions de production de pêches nectarines 2023

La production française de pêches nectarines sera proche de l'an dernier en volume, grâce à la stabilisation du verger ; elle est cependant tributaire des conséquences de la sécheresse.

La production française de pêches nectarines semble s'être stabilisée depuis 3 ou 4 ans, grâce au niveau élevé des plantations : ainsi dans l'AOP, le taux de renouvellement est proche de 8%.

Après les 2 années de gel en 2021, toutes les régions françaises ont connu l'an passé une production satisfaisante. La canicule a un peu affecté le volume, mais dans des proportions moindres qu'en abricots.

Cette année 2023 se prépare dans les mêmes conditions, sans dégâts de gel significatifs, et avec des épisodes de grêle aux effets pour l'instant limités. L'hiver rigoureux et tardif entraîne un retard significatif dans le calendrier.

L'inquiétude réside cependant dans les conséquences de la sécheresse qui sévit dans le Sud de la France, en Roussillon en particulier. Avec 200 mm de pluie en 1 an, la zone la plus méridionale du bassin de production français pourrait être gravement affectée. Heureusement, des épisodes de pluies ont lieu en ce moment : même s'ils ne représentent pas des quantités très importantes, ils permettent de reconstituer partiellement les réserves et éloignent le spectre de la fin de l'irrigation des vergers.

On restera donc très attentif à ce risque cet été, car en cas de canicule, les réserves risquent d'être insuffisantes, comme elles le sont chez nos voisins catalans du Sud.

Production et déroulement du marché des pêches-nectarines en France en 2022

L'an passé, la météo favorable a permis d'obtenir un très bon niveau de qualité pendant la majeure partie de la saison. Les cueillettes se sont déroulées dans des conditions tout à fait correctes.

Le niveau de prévision de récolte a été conforme aux prévisions et proche du potentiel.

Du point de vue du marché, la faible pression de la concurrence espagnole consécutive au gel qui a touché la Catalogne a permis une entrée en saison relativement aisée. La baisse du pouvoir d'achat a été ressentie, mais une consommation dynamique et des opérations promotionnelles nombreuses ont maintenu le marché à un niveau actif et satisfaisant. L'offre française de pêches nectarines correspond bien à la demande du marché français.

Au final, c'est une bonne saison qui a été vécue en 2022, et la filière française reste sur la tendance favorable qu'elle suit depuis 4 à 5 ans.

Il faudra désormais analyser le phénomène de sécheresse en espérant qu'il ne touchera pas trop gravement les vergers catalans.



EUROPECH'

**Remercie toutes les personnes qui se sont associées à l'élaboration
de ces prévisions de récolte
Pêche – nectarine – pavie 2023**

GRECE	Georges KANTZIOS	Coopérative ASEPOP
ESPAGNE	Patricia DE ALMANDOZ FRAILE Sara RUIZ CHACON	Cooperativas agro Alimentarias Afrucat
ITALIE	ELISA MACCHI TOMAS BOSI LAURA STOCCHI	CSO ITALY
FRANCE	Muriel MILLAN Raphaël MARTINEZ	AOP Pêches et Abricots de France

Avec l'appui de Laurent BERNADETTE SCEES, AGRESTE et les services statistiques des DRAAF Occitanie, PACA, et AURA.

